

20



Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

Les pèlerinages	6
Prêcher pour les Croisades	8
La première vraie croisade	10
En Terre sainte	12
Deuxième et troisième croisades	14
Pendant la trêve	16
Une belle victoire	18
En route pour la Ville sainte	20
Devant Jérusalem	22
La conquête de Constantinople	24
La Croisade des enfants	26
Saint Louis	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ceredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France

ISBN 2-87787-161-4

Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

Numéro d'imprimeur : 16887

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ



20

LE TEMPS DES CROISADES

FABBRI-HACHETTE



LES PÈLERINAGES



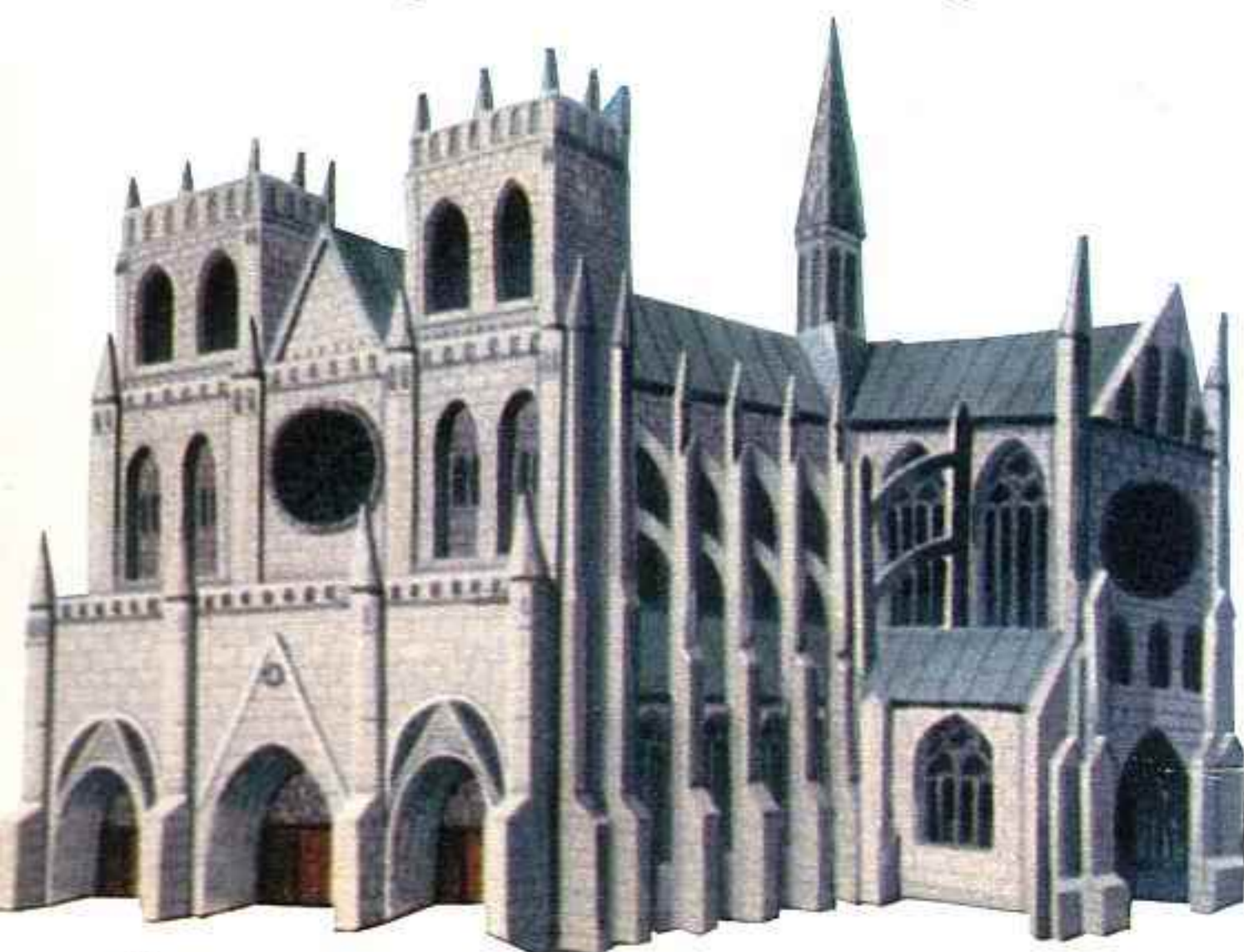
Pendant que les monastères et les cathédrales se construisent (voir vol. 19), la France prend un nouveau visage.

L'agriculture se développe et les grands travaux de défrichement* commencent. L'Eglise catholique, importante, prend part à ces changements. Partout les moines travaillent sans relâche, ils comptent parmi les plus ardents défricheurs. En même temps, les pèlerinages se multiplient et de nombreux fidèles parcourent les routes en direction des lieux consacrés.

Saint-Jacques de Compostelle

Nos amis, Pierrot et Pierrette, ont décidé eux aussi de faire un pèlerinage. Pour cela, ils ont choisi Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne.

* Voir glossaire en fin d'ouvrage.



Partis d'Aix-la-Chapelle, ils traversent Paris, Tours, Poitiers et Bordeaux en France pour arriver en Espagne où il leur reste encore un long chemin à parcourir.

Pierrette est épuisée ; heureusement, tout au long du trajet, nos amis peuvent se reposer et se nourrir dans les abbayes, les *hostelleries* et les églises.

A chacun son pèlerinage !

Généralement animé par la foi et la volonté d'obtenir le salut*, on fait un pèlerinage pour vénérer tel saint ou telle *relique**.

En revanche, certains nobles cherchent à faire *pénitence*, à se mettre en paix avec leur conscience après avoir égorgé des paysans ou brûlé des églises.

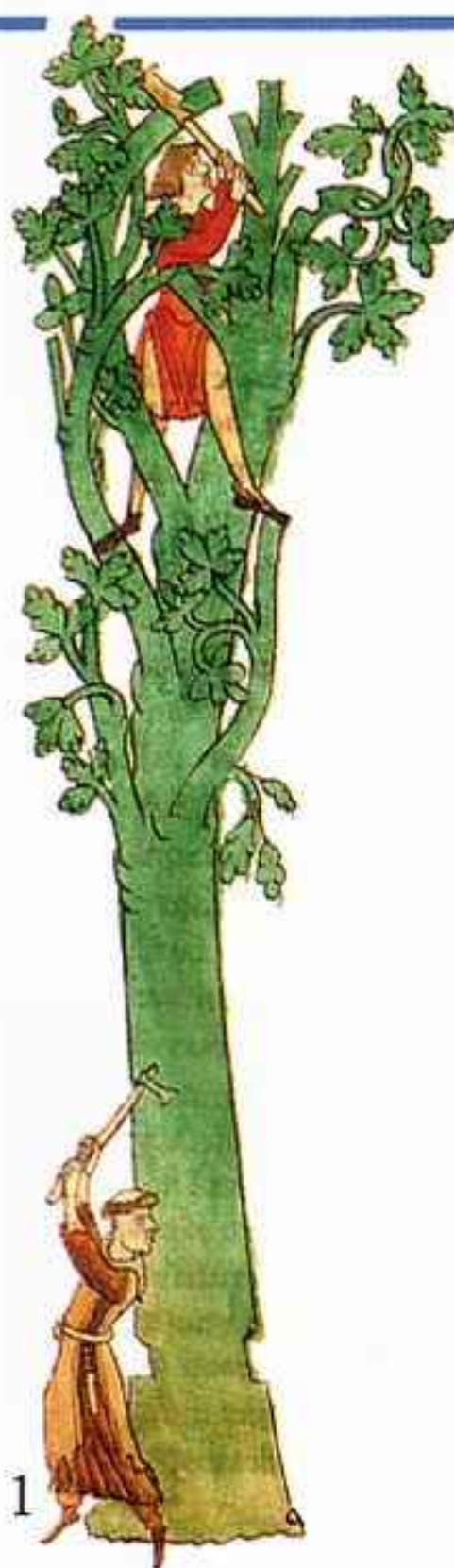
Des milliers de malades se rendent aux sanctuaires pour demander leur guérison... Un miracle peut toujours arriver !

Et les serviteurs de Dieu...

En attendant les miracles, l'Eglise connaît un certain nombre de problèmes et de désordres. Evêques et curés font du commerce... Ils achètent leur rang ou vendent au plus offrant des objets saints. Ce trafic est appelé *simonie*.



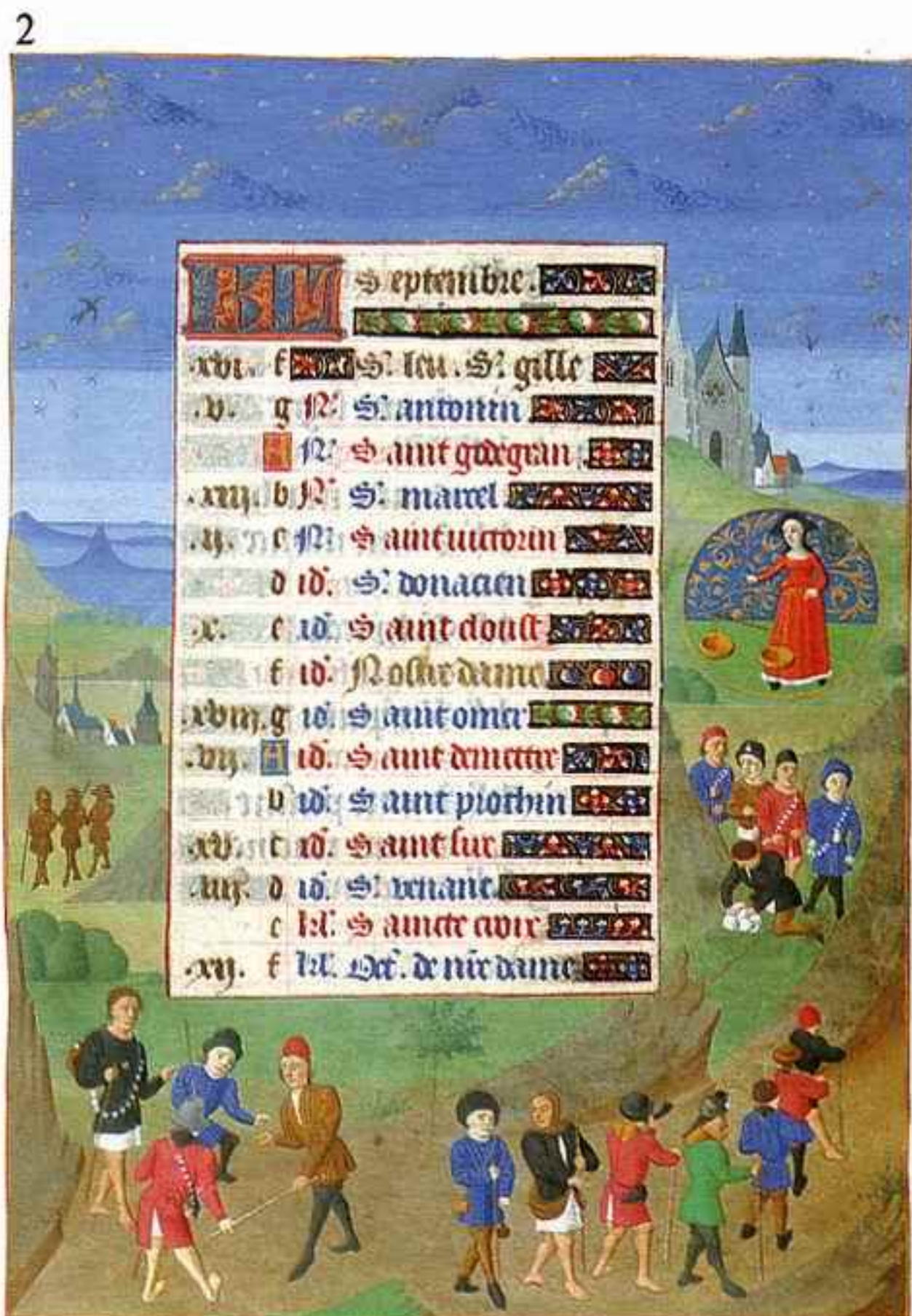
3



1. Moines bûcherons abattant un arbre.

2. Préparatifs de départ pour un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Le signe de ralliement des pèlerins était une coquille Saint-Jacques.

3. Moine moissonneur.



PRÊCHER POUR LES CROISADES



Après avoir rétabli la règle de pauvreté et mis fin au désordre au sein de l'Eglise, le pape a encore fort à faire.

En effet, l'Asie occidentale est tombée aux mains des Turcs, les pèlerinages y sont désormais interdits et les Chrétiens pourchassés.



L'appel du pape

Aussi, pour *délivrer la Terre sainte*, le pape prêche lui-même, à Clermont, en 1095, la première croisade. Il s'adresse principalement aux chevaliers, capables de faire campagne* contre les Turcs. Et il sera entendu par tous, petits et grands, pauvres et riches.

Un grand brouhaha* s'élève. Sur la place, parmi la foule, un petit moine maigre, vêtu d'une *robe de bure* demande le silence : c'est Pierre l'Ermite.

– Le pape Urbain II vient de *décréter* la Croisade contre les *infidèles*, gardiens du tombeau du Christ. Il faut, mes frères, que nous allions tous ensemble arracher aux musulmans la Terre sainte.

Nous ne pouvons pas laisser le tombeau de Notre Seigneur entre leurs mains.



Dieu le veut ! clame Pierre l'Ermite.
– Dieu le veut ! reprend la foule avec lui.

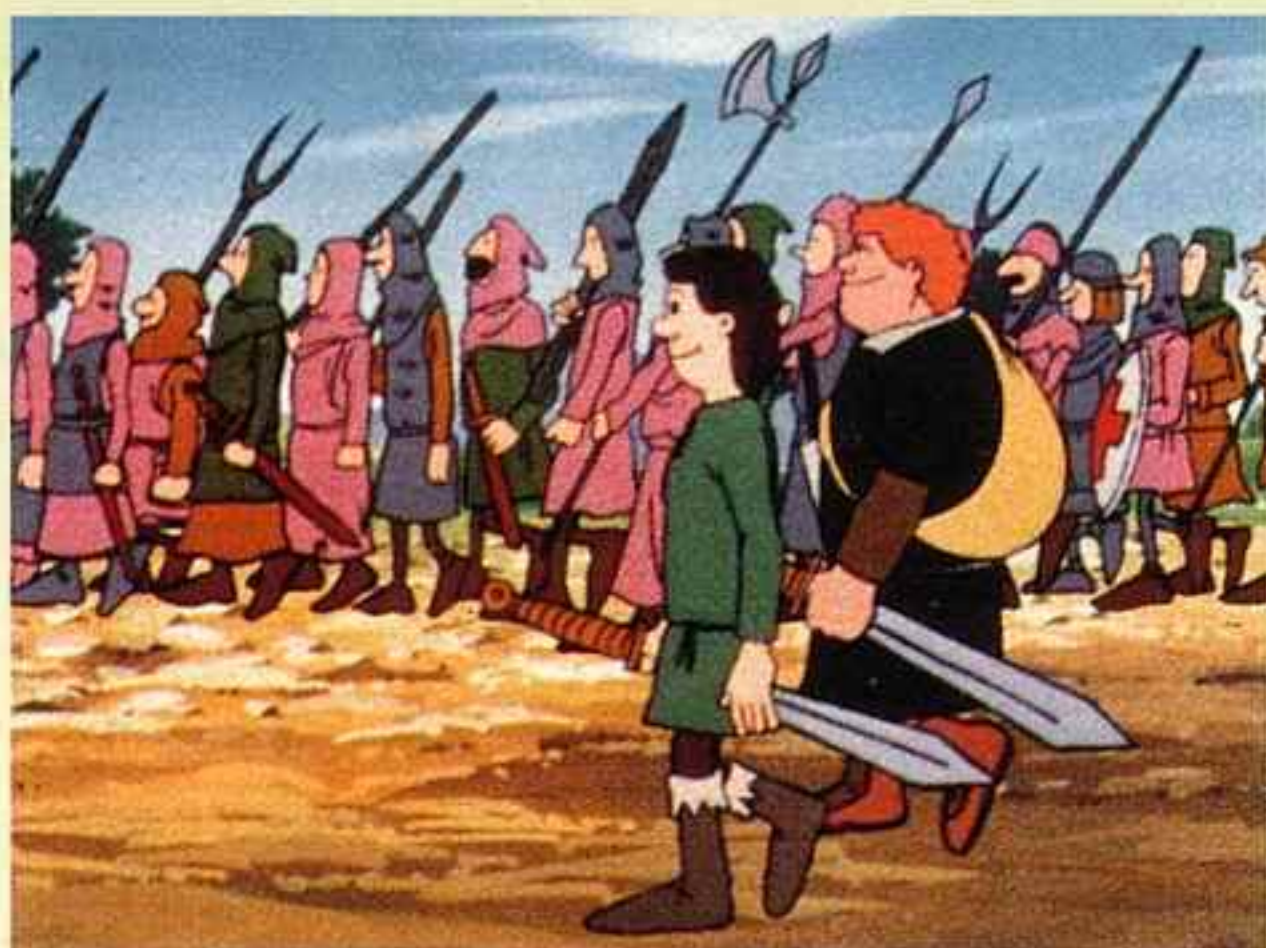
Une croisade populaire

Rien ne peut plus arrêter *l'ardeur du peuple*. Pierre l'Ermite est devenu l'idole des paysans et des bourgeois.

Des troupes d'enfants, de jeunes filles et de vieillards se mettent en route.

Mais, cette multitude désordonnée de *pèlerins*, aveuglés par l'ardent discours du petit moine, part sans vivres, sans armes suffisantes et dans l'ignorance complète des dangers qui l'attend...

En effet, à peine arrivés en Asie Mineure,



Un croisé partant pour la Terre sainte reçoit d'un moine le symbole de la croix. ▼

presque tous furent tués par les Turcs.

Après la malheureuse croisade menée par Pierre l'Ermite, Le Gros et Petit Pierre s'enrôlèrent* dans la vraie croisade, appelée : *la Croisade des Chevaliers*. L'expédition vers Jérusalem dura plus de deux années.



LA PREMIÈRE VRAIE CROISADE

Le Gros est revenu sain et sauf. Pressé de raconter ses exploits, il se rend en courant chez ses amis Pierrot et Pierrette, qui écoutent attentivement le récit de cette première Croisade.



Le Gros raconte

– La *Croisade des Chevaliers* se divisait en quatre armées, avec, à leur tête : Godefroi de Bouillon et son frère Baudoin, Hugues, comte de Vermandois, frère du roi de France Philippe 1^{er}, Robert Courteheuse, duc de Normandie, Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse et Bohémond 1^{er}, prince de Tarente.

La prise d'Antioche

– Le rendez-vous des croisés fut fixé à Constantinople. Une fois rassemblés, nous avons pris *Nicée*, non sans difficultés, car la ville était défendue par des remparts solides, de larges fossés et de terribles guerriers.

– Et comme rien ne résiste au Gros ! dit Pierrette en souriant.

Tout le monde rit, mais Le Gros reprend très sérieusement son récit.

– Puis on écrasa une armée musulmane pour finalement nous emparer, après un long siège, d'*Antioche*.

Là, ce fut un véritable massacre...



Enfin Jérusalem !

– Pour finir, en juin 1099, nous arrivons, exténués, à *Jérusalem*.



Vous imaginez l'immense joie des troupes à la vue de cette ville, pour laquelle tant de milliers d'hommes étaient morts sans avoir pu l'atteindre !
Les croisés donnèrent alors l'assaut et pénétrèrent dans Jérusalem, massacrant sans pitié hommes, femmes et enfants...
Au cri de « Dieu le veut ! »
Le Gros s'arrête de parler, plongé dans ses souvenirs.
Il aura juste le temps d'aller conter fleurette à la petite marchande de volaille, qui fait battre son cœur depuis quelque temps, avant de se préparer à une nouvelle croisade...

Chevalier de l'époque de Philippe Auguste armé pour les Croisades. ►



▲ *A cheval ou en bateau, des milliers de croisés partirent pour délivrer la Terre sainte.*

Les Etats latins du Levant

Au lendemain de la première croisade, les croisés organisèrent la Terre sainte. Ils occupèrent de façon définitive la *Syrie* et la *Palestine*. Ainsi, aux trois petits Etats d'*Edesse*, d'*Antioche* et de *Tripoli* s'ajouta le royaume de *Jérusalem*.

Comme la plupart des croisés rentrèrent chez eux après la conquête de la Ville sainte, la défense des Etats latins fut confiée aux templiers.

Cependant, les quatre Etats latins, peu protégés, résistèrent difficilement aux assauts répétés des Turcs et furent finalement repris, en 1291, par les Mamelouks*. Ainsi se termina la domination chrétienne en Orient.



Mais ce n'était pas tout que de posséder la Ville sainte, encore fallait-il la défendre... Or, la plupart des croisés qui l'avaient conquise n'y restèrent pas et rentrèrent chez eux, les autres eurent fort à faire !

Tout organiser !

Il fallait d'abord veiller autour du Saint-Sépulcre*, organiser une bonne défense et fonder un gouvernement. *Godefroi de Bouillon*, très *pieux*, fut élu chef. Par humilité*, celui-ci refusa le titre de roi et ne voulut être que l'«avoué du Saint-Sépulcre».

A sa mort, en 1100, il fut remplacé par son frère *Baudoin*, qui fut le vrai fondateur du royaume de Jérusalem. Peu après, *des ordres de moines soldats* formèrent l'armée permanente.

Les hospitaliers

L'ordre des Hospitaliers fut fondé en 1113 pour soigner et protéger les pèlerins qui se

▲ *Le Krak des Chevaliers, forteresse des XI^e et XII^e siècles.*

Croix des Croisades, église du Saint-Sépulcre.



rendaient en Palestine. Après la perte de la Terre sainte, les hospitaliers s'installèrent à Chypre puis sur l'île de Rhodes.

Mais, deux siècles plus tard, en 1522, Sülyman II prit Rhodes.

Ce n'est qu'en 1530 que Charles Quint leur céda l'île de Malte et les hospitaliers prirent alors le nom de Chevaliers de Malte.

Les templiers

Cet ordre militaire et religieux fut fondé en

Entrée du
Saint-Sépulcre à
Jérusalem avec à
droite, la chapelle
des croisés, datant
du XII^e siècle.

Fresque du
XII^e siècle, église
des Templiers
à Cressac.



1118 à Jérusalem. Baudoin II, roi de Jérusalem, leur donna une maison sur l'emplacement du Temple de Salomon, d'où leur nom.

Ceux qu'on appelait aussi les *Chevaliers du Temple* formèrent l'armée permanente des Etats latins d'Orient. Ils construisirent de nombreuses forteresses dont la plus connue se trouve en Syrie et porte le nom de *Krak des Chevaliers*.

Un ordre riche et puissant

Grâce aux privilèges accordés par le pape, l'ordre des Templiers était un véritable *Etat souverain*.

Les templiers s'enrichirent grâce aux Etats latins qui cultivaient du coton et de la canne à sucre, fabriquaient des étoffes de soie et travaillaient le verre. L'argent de ce commerce servait, entre autres, au rachat de chrétiens qui furent faits prisonniers après la chute de Jérusalem.

La fin des templiers

Bien plus tard, en 1314, le roi de France, Philippe le Bel, accusa les templiers d'*hérésie* afin de s'emparer de leurs richesses.

Le grand maître des templiers se défendit courageusement, prouva l'innocence de son ordre, mais fut tout de même envoyé au *bûcher* par le roi. Ainsi disparut l'ordre des Templiers.

DEUXIÈME ET TROISIÈME CROISADES

La deuxième croisade fut un échec.

Au lendemain de leur fondation, les quatre Etats latins d'Orient sont en *péril*. En effet, en 1187, Saladin, maître de l'Egypte, s'empare de Jérusalem.

Triste fin pour un empereur...

A l'annonce de ce désastre, la *papauté* prêche la troisième croisade.

C'est l'empereur germanique Frédéric Barberousse qui répond le premier à l'appel.

Parti par voie de terre, l'empereur prend d'assaut Koria, la capitale de l'Arménie, alors aux mains des Turcs.

Mais hélas ! Après une si belle victoire, et surtout après un bon repas, l'empereur décide de se rafraîchir et va se baigner dans le fleuve.



Barberousse a 67 ans et ses cheveux sont blancs depuis longtemps. Il nage, s'éloigne et soudain plus rien. L'empereur s'est noyé !

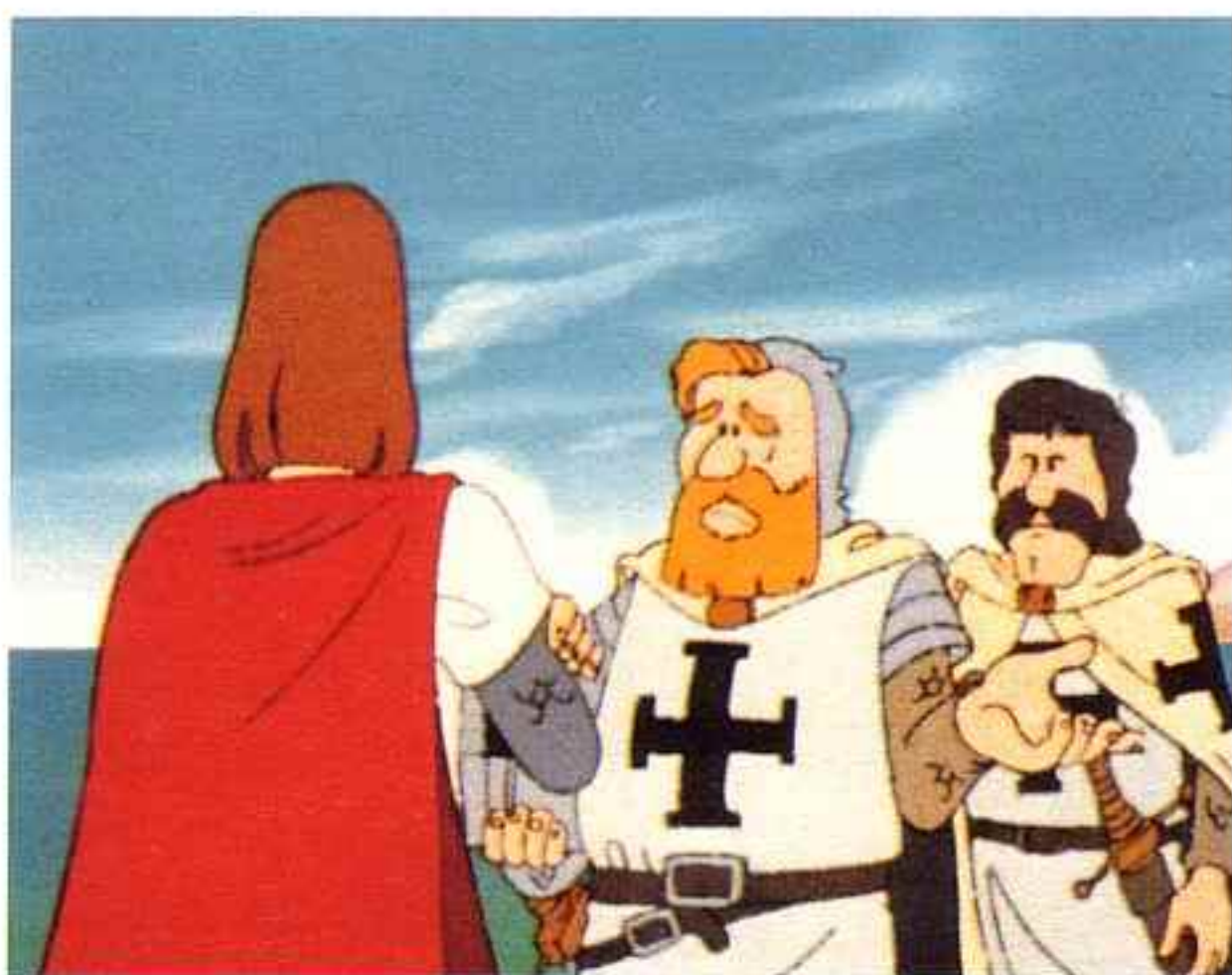
Deux grands souverains

Philippe Auguste, roi de France et Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre, répondant eux aussi à l'appel du pape, arrivent en Orient par la mer.



Les deux hommes ne s'aiment pas. De plus, ils ne sont jamais d'accord sur la façon d'attaquer l'ennemi et ne cessent de se quereller, sous les regards du Gros et du fils de Pierrot qui attendent docilement les ordres.





A quand l'attaque ?

Les deux armées sont devant les murs de Saint-Jean-d'Acre : la ville à prendre... Les deux rois finissent par s'entendre. Le Gros et Petit Pierre s'en réjouissent, ils vont enfin pouvoir passer à l'action.

Mais, au moment de lancer la charge, des centaines de guerriers descendant des sommets se postent devant eux. C'est l'armée de Saladin venue au secours de la ville. Devant cet important renfort, l'ordre d'attaque est annulé. Trop risqué !

Unis pour la croisade

Frédéric Barberousse, Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion étaient au XII^e siècle les trois plus puissants souverains de l'Europe occidentale. Frédéric Barberousse, ambitieux et autoritaire, lutta en vain contre le pape, puis finit par se plier à sa *toute-puissance*.

Richard Cœur de Lion s'occupa peu du royaume d'Angleterre, mais s'illustra surtout au cours des Croisades. Son frère, *Jean sans Terre* complota contre lui avec Philippe Auguste qui souhaitait reprendre la Normandie aux Anglais.

Ce dernier renforça le pouvoir royal, fit de Paris la capitale du royaume, la dota d'un puissant mur d'enceinte et bâtit la *forteresse du Louvre*.



▲ *Manuscrit allemand représentant la fin tragique de l'empereur germanique Frédéric I^{er} dit Barberousse, mort noyé dans le Cydnos, fleuve de Cilicie, au cours de la troisième croisade en 1190.*

PENDANT LA TRÊVE



De chaque côté on attend, on s'observe, et entre deux escarmouches* on *fraternise*.

Drôle de Croisade !

Des boutiques s'ouvrent. On vend, on achète, on échange son épée contre des soieries ou bien sa cotte de mailles contre une chèvre ou un agneau à faire rôtir. Des fêtes sont organisées, croisés et Turcs y participent. Qui peut alors penser que demain, peut-être, ces deux peuples s'affronteront ?

Qui est Saladin ?

Le Gros s'est trouvé un ami turc avec lequel il joue aux dés... Pendant les longues parties, ils discutent. Le Gros pose des tas de questions, il est surtout très curieux de savoir qui est exactement ce Saladin dont tout le monde parle ?

– Saladin est un général d'origine *kurde*, répond le Turc, c'est lui qui accompagna son oncle Chirkouh lors de la grande expédition en Egypte.

A la mort de cet oncle, Saladin lui succéda au poste de *vizir**, ce qui le rendit pratiquement maître de toute l'Egypte.

En 1171, il se proclama *sultan** et entreprit de rassembler toutes les terres de l'islam en un seul Etat.

Le Gros est impressionné par le récit que lui fait le Turc. Il comprend beaucoup mieux maintenant pourquoi les hommes de Saladin ont tant de respect pour cet homme politique si habile et si *fin stratège*.

Cela ne laisse rien présager de bon pour la suite de la croisade...

Portrait de Saladin. Sa personnalité, sa loyauté et sa dignité impressionnèrent tant en Orient qu'en Occident.



Saladin désarçonné par Richard Cœur de Lion.



UNE BELLE VICTOIRE

Pendant ce temps, Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion discutent toujours.

Cette fois ils sont d'accord et, après avoir mis au point leur stratégie*, ils décident de lancer l'attaque.



La prise de Saint-Jean-d'Acre

L'attaque est brève mais furieuse. Les Turcs se défendent comme des diables, les flèches sifflent aux oreilles des croisés.

Les chevaliers pénètrent dans l'enceinte par les brèches faites dans les murs grâce aux *pierriers*, qui sont des sortes de catapultes*.

Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion sont à la tête des hommes à pied.

A l'aide de tours en bois qui leur servent d'échelle, Petit Pierre et Le Gros grimpent sur les remparts. Ils vont pouvoir pénétrer dans la ville.



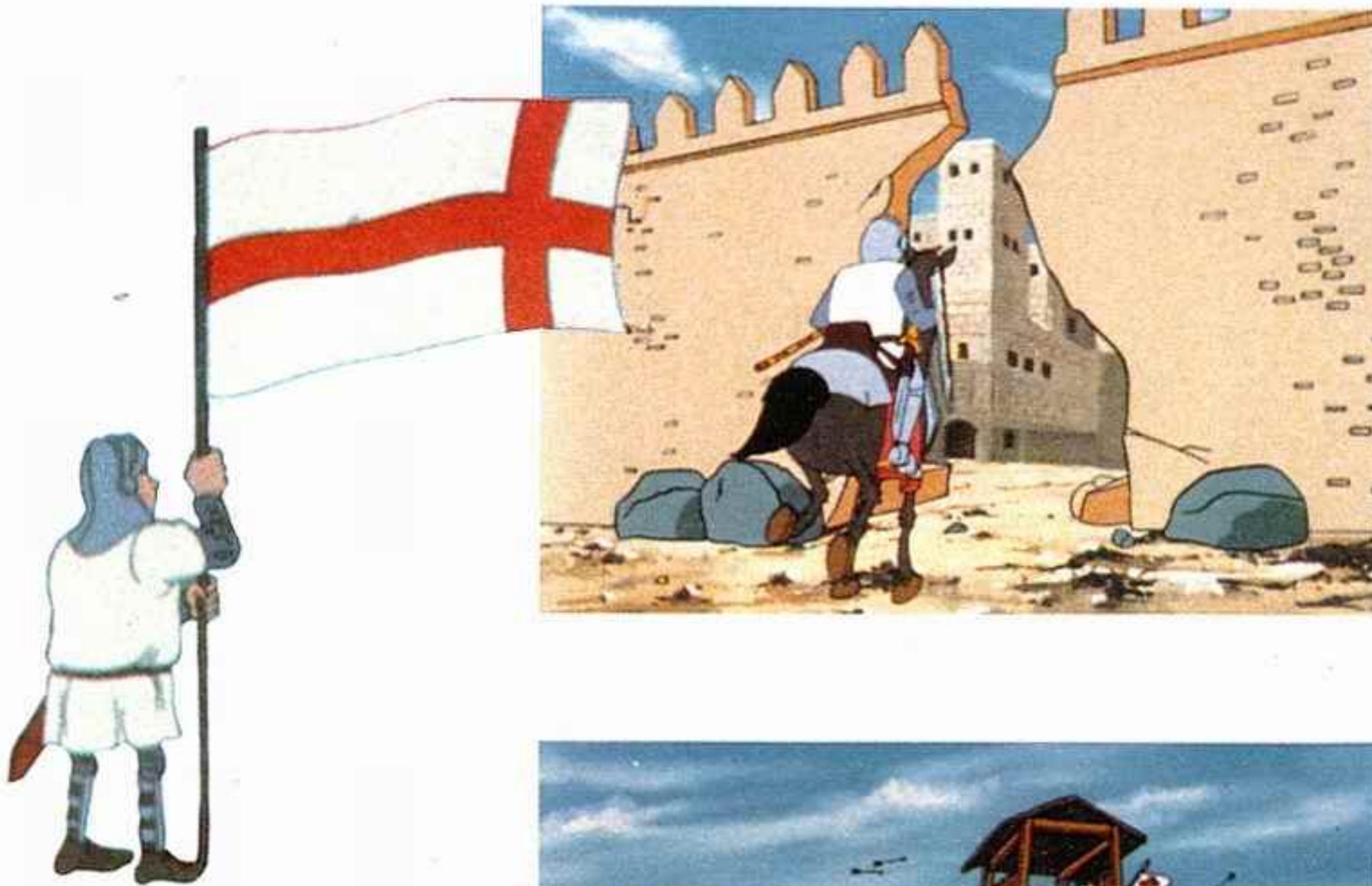


Les adieux de Philippe Auguste

Philippe Auguste fait ses adieux aux troupes qu'il laisse sur place et s'embarque pour la France.

Il dit être malade, mais il a surtout en vue des *objectifs politiques* ! En effet, profitant de l'absence de Richard, il complotera contre lui, en essayant de reprendre, à l'Angleterre, ses possessions sur le territoire français.

Richard Cœur de Lion, lui, reste, pour la plus grande joie des chrétiens et des musulmans, émerveillés par sa folle bravoure.



Une grande victoire

Quand retombe le nuage de poussière, les bannières* des rois de France et d'Angleterre flottent sur Acre.

C'est une belle victoire, les croisés ont repris la ville. Petit Pierre est très content, car il pourra, comme Le Gros, raconter ses exploits !



EN ROUTE POUR LA VILLE SAINTE



Richard I^{er} va s'employer à mériter son nom de Cœur de Lion. Il dirige son armée vers Jérusalem qu'il faut reprendre aux mains des Turcs.

Ses hommes sont confiants, ils ont vu leur chef se battre et savent maintenant que c'est un homme courageux.

L'armée de Richard avance doucement le long de la côte.

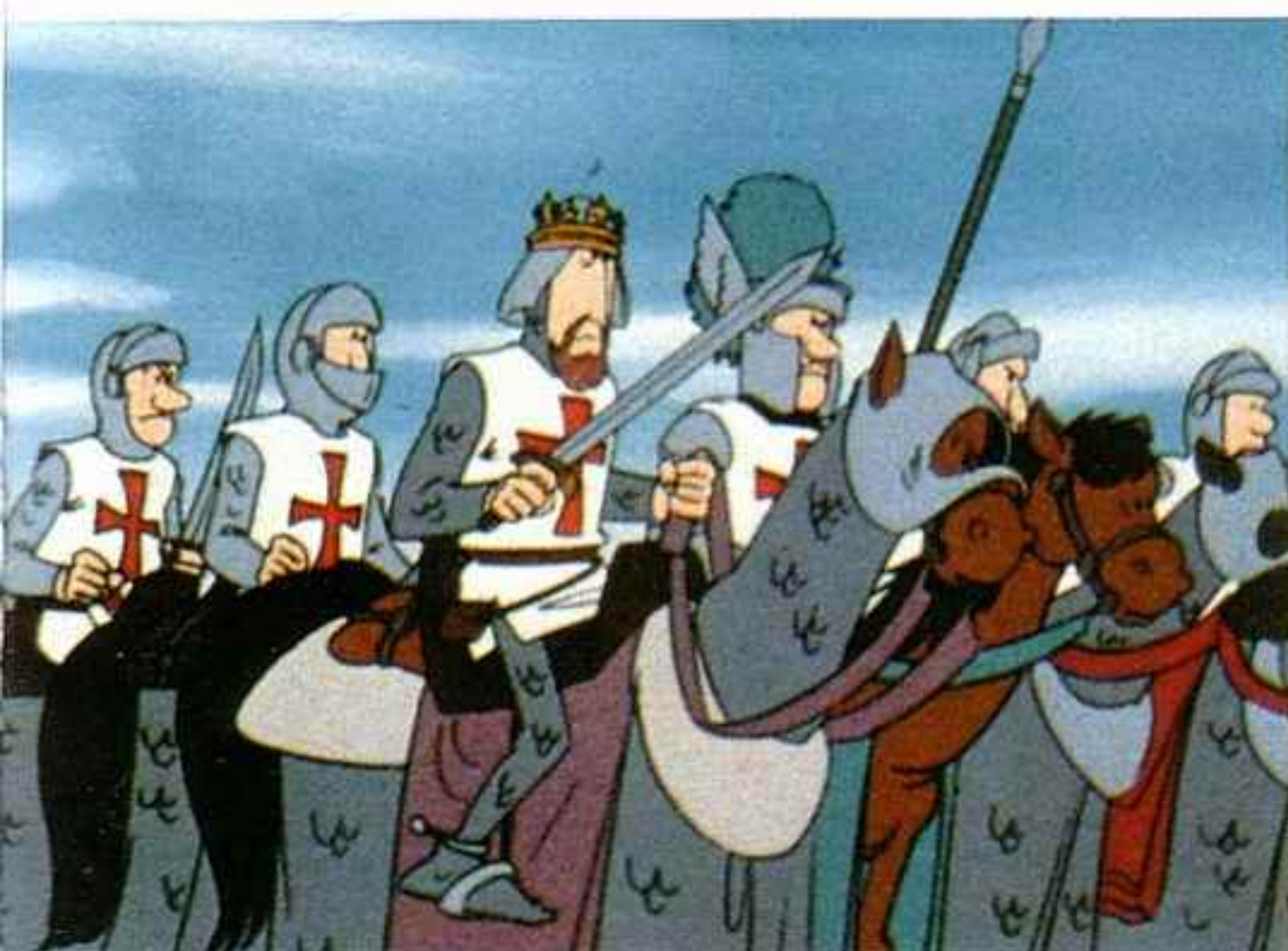
Pendant la nuit

Sur les collines on voit les silhouettes menaçantes des hommes de Saladin qui les suivent.

Cela va durer jusqu'à Arsouf.

Là, les croisés sont en mauvaise *posture* : les musulmans sont devant et derrière eux.





Une véritable *marée humaine* les encercle en avançant sur eux au son des trompettes et des tambours.

Le courageux Richard

Puis, en poussant un hurlement terrible, les cavaliers turcs chargent. Les croisés luttent de leur mieux, mais devant ces centaines et ces centaines d'hommes, tous plus effrayants les uns que les autres, les chrétiens se voient perdus. Mais Richard ne veut pas abandonner la lutte.



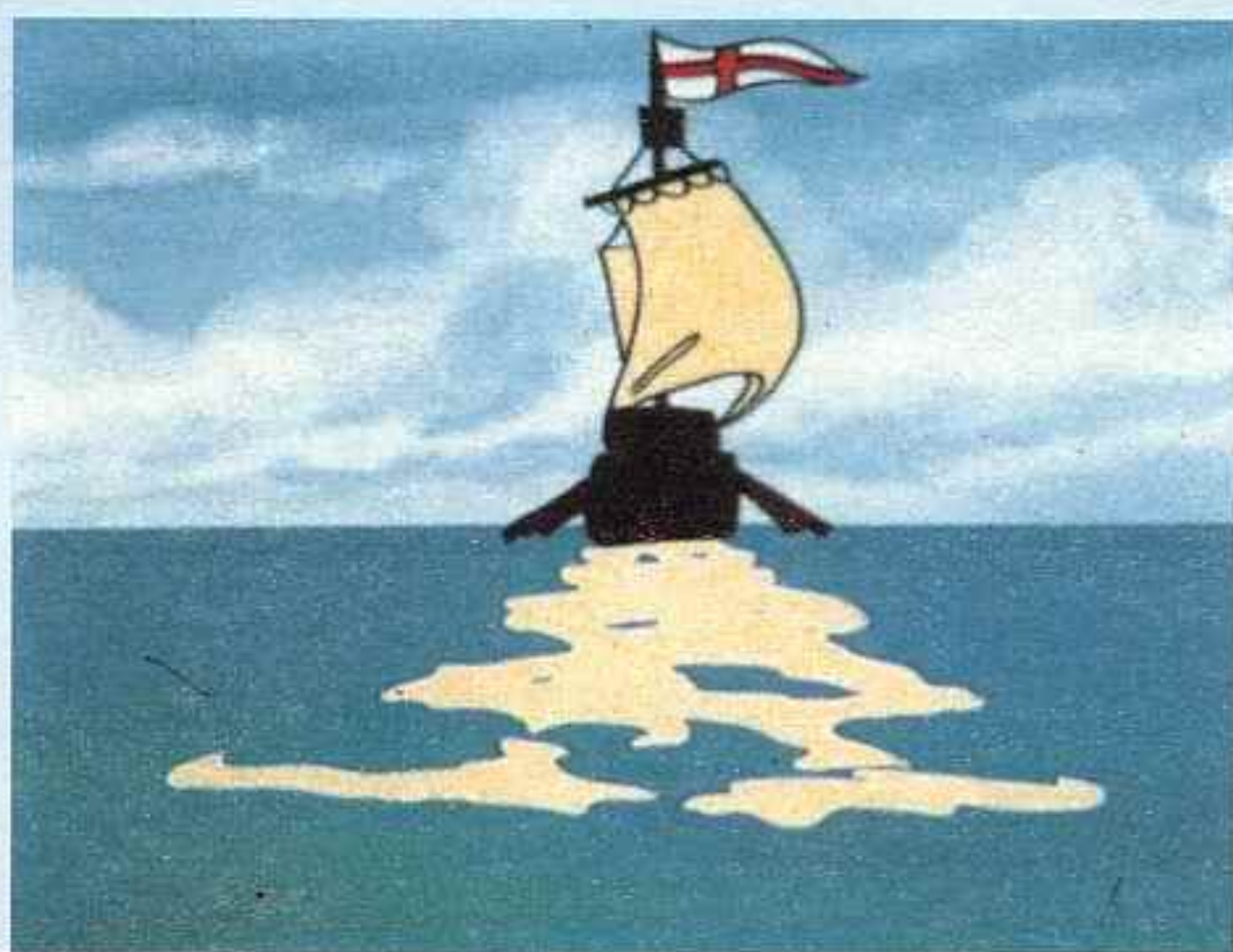
Il rassemble autour de lui ses chevaliers et, dans un cri tout aussi terrifiant que celui poussé par les Turcs, les croisés se lancent dans la bataille.

Les hommes, stimulés* par le courage de leur chef, font des *prouesses*.

Les Sarrasins*, étonnés par tant de résistance et épouvantés par ces furieux soldats, s'enfuient. Richard Cœur de Lion a gagné, mais il n'est pas encore arrivé au bout de sa peine...



DEVANT JÉRUSALEM



par la grande culture, la civilité* et le degré de *raffinement* de son ennemi.

Une estime mutuelle commence à rapprocher les deux hommes.

Pour l'instant, la bataille n'aura pas lieu à Jérusalem.

A Jaffa

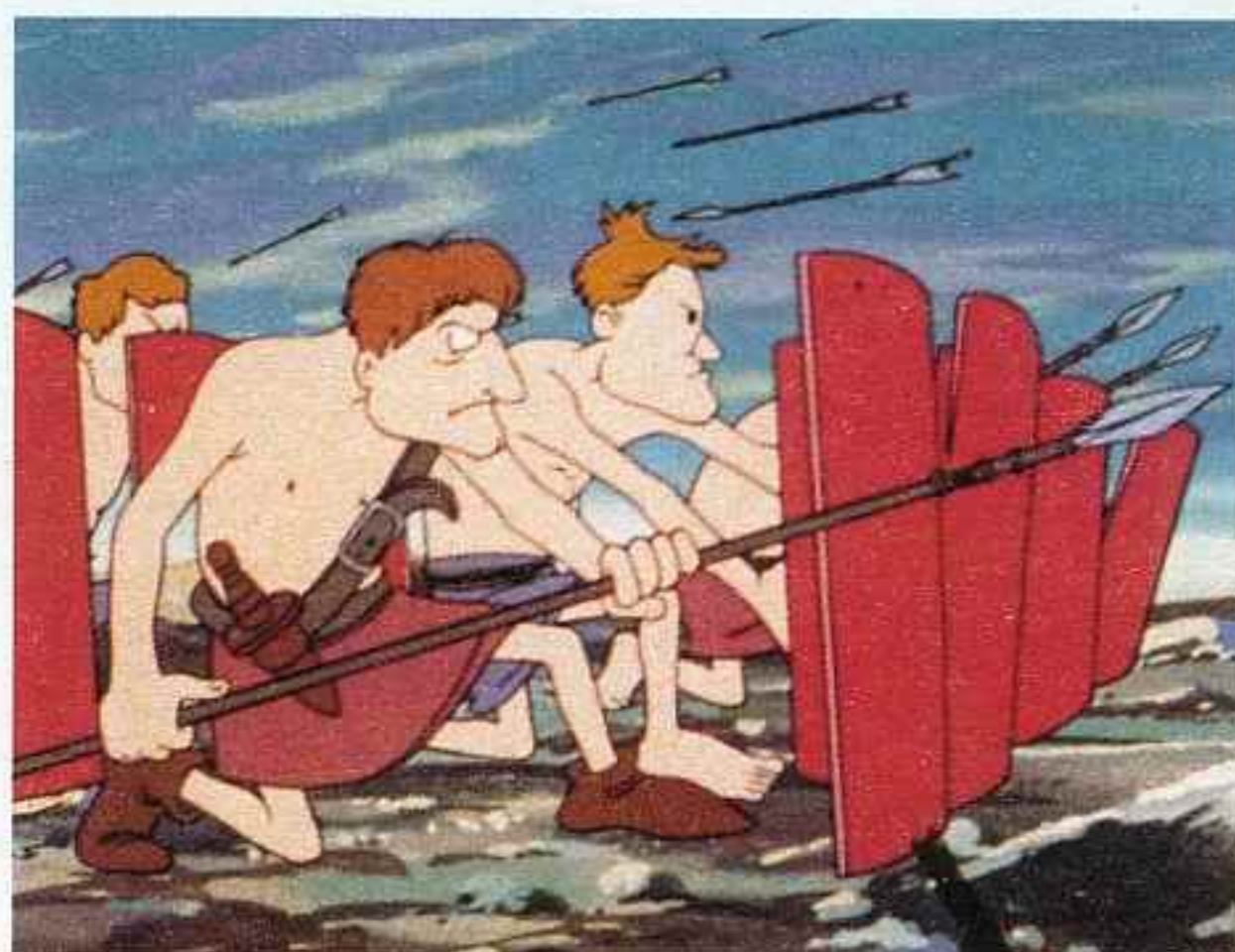
Mais à la guerre, il n'y a pas de place pour les sentiments. Les hommes de Saladin ont attaqué la place forte de *Jaffa*.

Richard, prévenu, arrive par mer.

Les croisés sont maintenant devant les murs de Jérusalem. Richard n'ose pas déclencher l'attaque. Les murailles sont hautes et les hommes de Saladin encerclent son armée.

Première rencontre

Il vaut mieux attendre encore. Pendant que l'armée installe le camp, Richard et Saladin se rencontrent. Et si Saladin rend hommage à la bravoure et au courage de son adversaire, Richard est impressionné

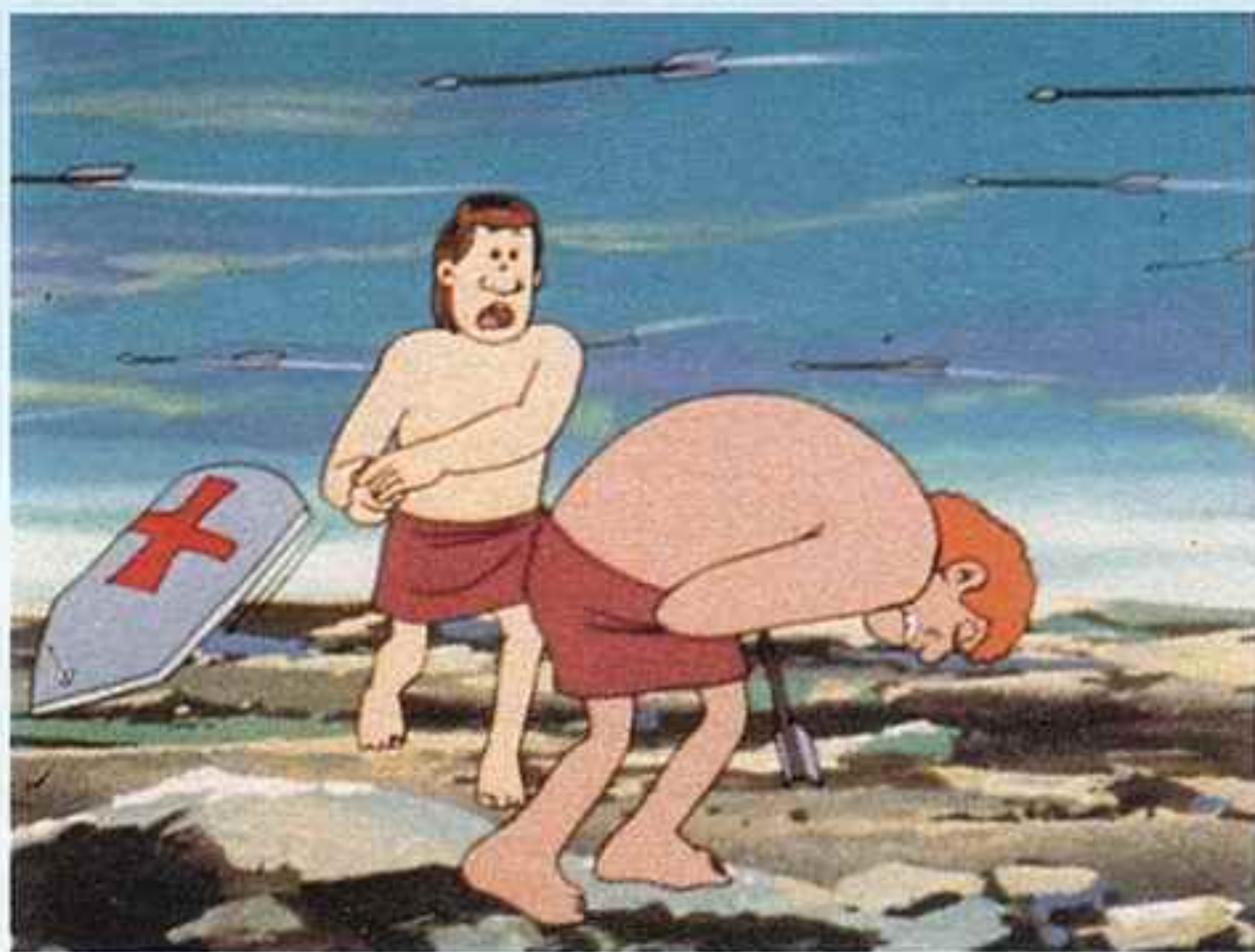


Suivi de près par nos deux amis, il dégaine son épée et comme un véritable lion attaque les *assaillants* qui ne résistent pas longtemps.

Les croisés dressent alors leur camp et, après cette épuisante journée, tombent dans un profond sommeil.

Triste bataille

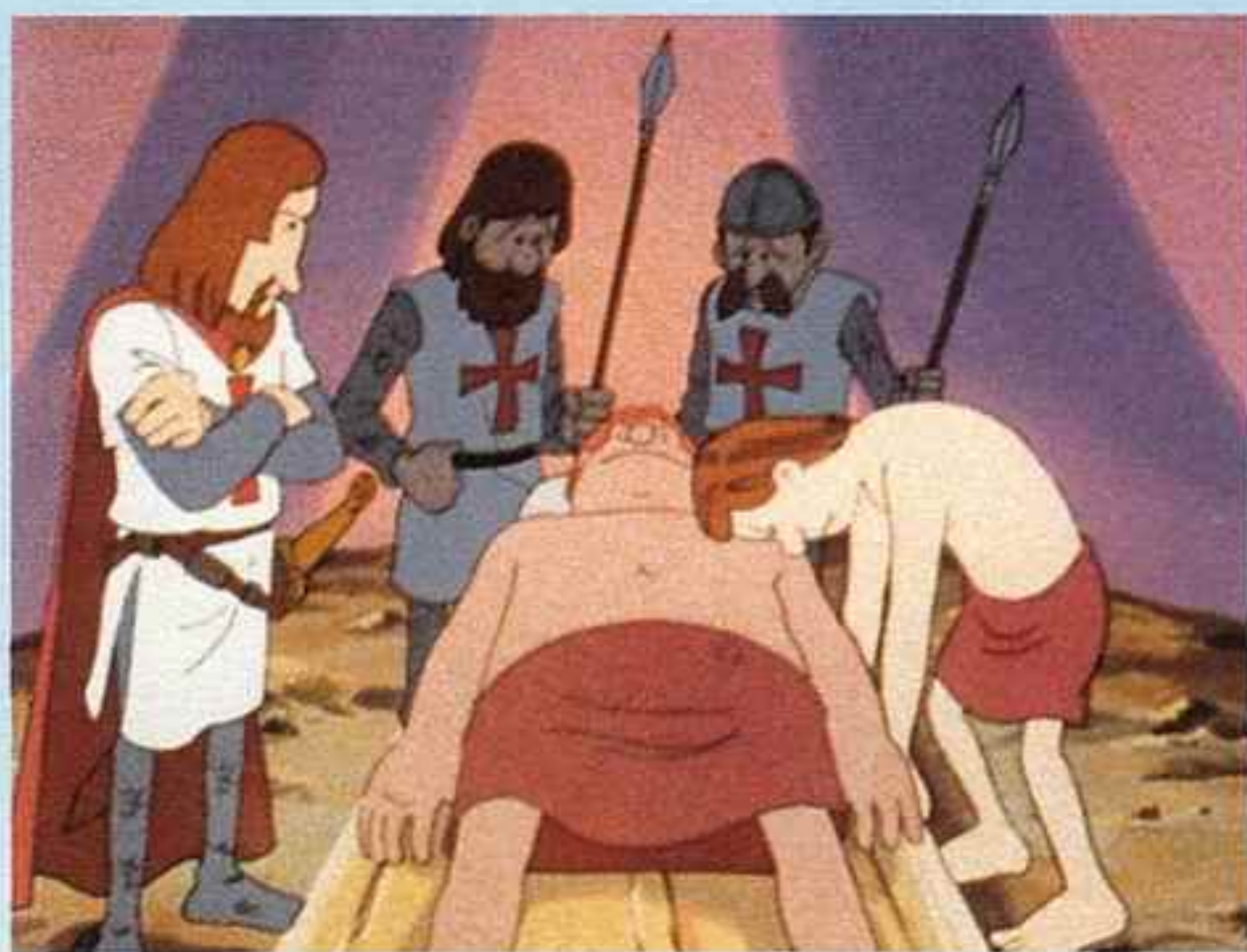
A l'aube, tandis que le camp est encore endormi, des ombres inquiétantes se profilent. En silence, elle maîtrisent les *sentinelles*, puis poussant leur cri habituel, les troupes de Saladin attaquent.



Réveillés en sursaut, à moitié nus, les croisés essaient de se défendre. Nos deux amis se battent de leur mieux, mais l'un d'eux est blessé mortellement par une flèche...

Un adversaire loyal

Richard, qui a pu *revêtir* sa cotte de mailles, se lance dans la bataille. Mais bientôt lui et son cheval sont tellement couverts de flèches qu'ils ressemblent à un hérisson. Alors les rangs de l'ennemi s'écartent et



un Mamelouk* s'avance, menant par la bride deux magnifiques destriers*. C'est un présent de Saladin pour son *valeureux* adversaire, car il ne serait pas convenable qu'il combatte à pied !

Enfin la paix !

Le 3 septembre 1192, Richard Cœur de Lion et Saladin signent une paix qui laisse aux chrétiens le droit d'effectuer des pèlerinages dans les Lieux saints.

Richard Cœur de Lion va s'embarquer en promettant à celui qui est devenu son ami de venir un jour reprendre Jérusalem.

Saladin lui répondra :

« Si je dois perdre ma terre, je souhaite que ce soit en votre faveur plutôt que d'aucun autre homme au monde. »



LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE



Après la mort de Saladin, l'unité de l'Islam ne lui survécut pas. En Occident, un nouveau pape est nommé : *Innocent III*, c'est lui qui déclenche la quatrième croisade.

L'objectif

Constantinople est visée. Certains croisés ne veulent pas attaquer une autre nation chrétienne.

Or, on leur apprend que les Byzantins sont des *traîtres* qui ont fait obstacle aux précédentes croisades et qui, de plus, ne reconnaissent pas l'autorité du pape.

Emerveillés !

Rien ne s'oppose plus alors au départ des troupes. Après un long voyage, la flotte entre dans le port et les vaisseaux jettent l'ancre.

Devant la ville aux coupoles dorées et aux riches palais remplis des chefs-d'œuvre de l'art antique (voir vol. 14), les chevaliers d'Occident, qui n'aiment que la chasse et la guerre, tombent en admiration.

La première attaque

Quelques jours plus tard, les croisés attaquent le quartier de *Galata*, qu'ils prennent sans difficulté. Débarquant de partout, ils s'élancent vers les remparts ; les Byzantins défendent leur ville et *croisent le fer* avec les *assaillants*.

Ils les repoussent une première fois, mais les croisés revenus en force se rendent maîtres de la situation et mettent les défenseurs en *déroute*. L'armée n'a plus qu'à entrer dans la cité ; Constantinople est conquise.

Le massacre

Les jours suivants, les croisés victorieux rôdent dans la ville, ils ne sont plus guidés par la foi, mais par la cupidité*.

Sur leur passage ils tuent hommes, femmes et enfants, pillent les maisons et les boutiques et détruisent de fabuleuses œuvres d'art.

Même les prêtres volent les églises pour ramener en France de saintes reliques*.

La réaction du pape

Lorsque *Innocent III* apprend la victoire des croisés sa joie est immense, car cela signifie l'extension de son autorité.

Ce n'est que bien plus tard qu'il apprit le massacre et les atrocités commises par les croisés. Il en fut horrifié, mais il était trop tard !

Comment
les soldats
encerclèrent
Constantinople
alors aux mains
des chrétiens.



LA CROISADE DES ENFANTS

Après ce qui s'était passé à Constantinople on aurait pu penser que c'en était fini des Croisades. Or, pas du tout, et celle qui suivit fut une bien étrange croisade...

Le petit Etienne

En 1202, parti de Cloyes, une petite ville non loin de Chartres, un important groupe d'enfants se met en marche. Mené par Etienne, un petit berger âgé de douze ans, le groupe se présente à l'abbaye de *Saint-Denis* où se trouve Philippe Auguste.

- Nous voulons partir en Croisade, dit Etienne au roi, c'est le Christ lui-même qui nous l'a ordonné !

Le roi très gentiment leur dit de rentrer chez eux...

Les enfants du Christ

Mais pour Etienne, il n'est pas question d'abandonner sa tâche divine. Déterminé, il se remet en route et prêche un peu partout, en promettant de mener les enfants du Christ en Terre sainte.

C'est ainsi que les enfants de France et d'Allemagne le suivirent, voulant eux-aussi accomplir *le vœu du Seigneur*.

Plus de dix mille enfants arrivèrent ainsi à Marseille.

Etienne, debout face à la mer, attend. Il est sûr que les flots vont s'ouvrir pour leur laisser le passage, comme lorsque



LA CROISADE DES ENFANTS

Après ce qui s'était passé à Constantinople on aurait pu penser que c'en était fini des Croisades. Or, pas du tout, et celle qui suivit fut une bien étrange croisade...

Le petit Etienne

En 1202, parti de Cloyes, une petite ville non loin de Chartres, un important groupe d'enfants se met en marche. Mené par Etienne, un petit berger âgé de douze ans, le groupe se présente à l'abbaye de *Saint-Denis* où se trouve Philippe Auguste.

- Nous voulons partir en Croisade, dit Etienne au roi, c'est le Christ lui-même qui nous l'a ordonné !

Le roi très gentiment leur dit de rentrer chez eux...

Les enfants du Christ

Mais pour Etienne, il n'est pas question d'abandonner sa tâche divine. Déterminé, il se remet en route et prêche un peu partout, en promettant de mener les enfants du Christ en Terre sainte.

C'est ainsi que les enfants de France et d'Allemagne le suivirent, voulant eux-aussi accomplir le vœu du Seigneur.

Plus de dix mille enfants arrivèrent ainsi à Marseille.

Etienne, debout face à la mer, attend. Il est sûr que les flots vont s'ouvrir pour leur laisser le passage, comme lorsque

Moïse avait conduit les enfants d'Israël hors d'Egypte (voir vol. 8). Mais le miracle tarde à s'accomplir, il faut donc trouver une autre solution.

Les marchands

Deux marchands, Hugues le Fer et Guillaume le Porc, leur offrent de les transporter gratuitement en Terre sainte à bord de sept grands navires. Les enfants heureux et confiants s'embarquent. Mais au large une violente tempête éclate et deux des navires coulent à pic.

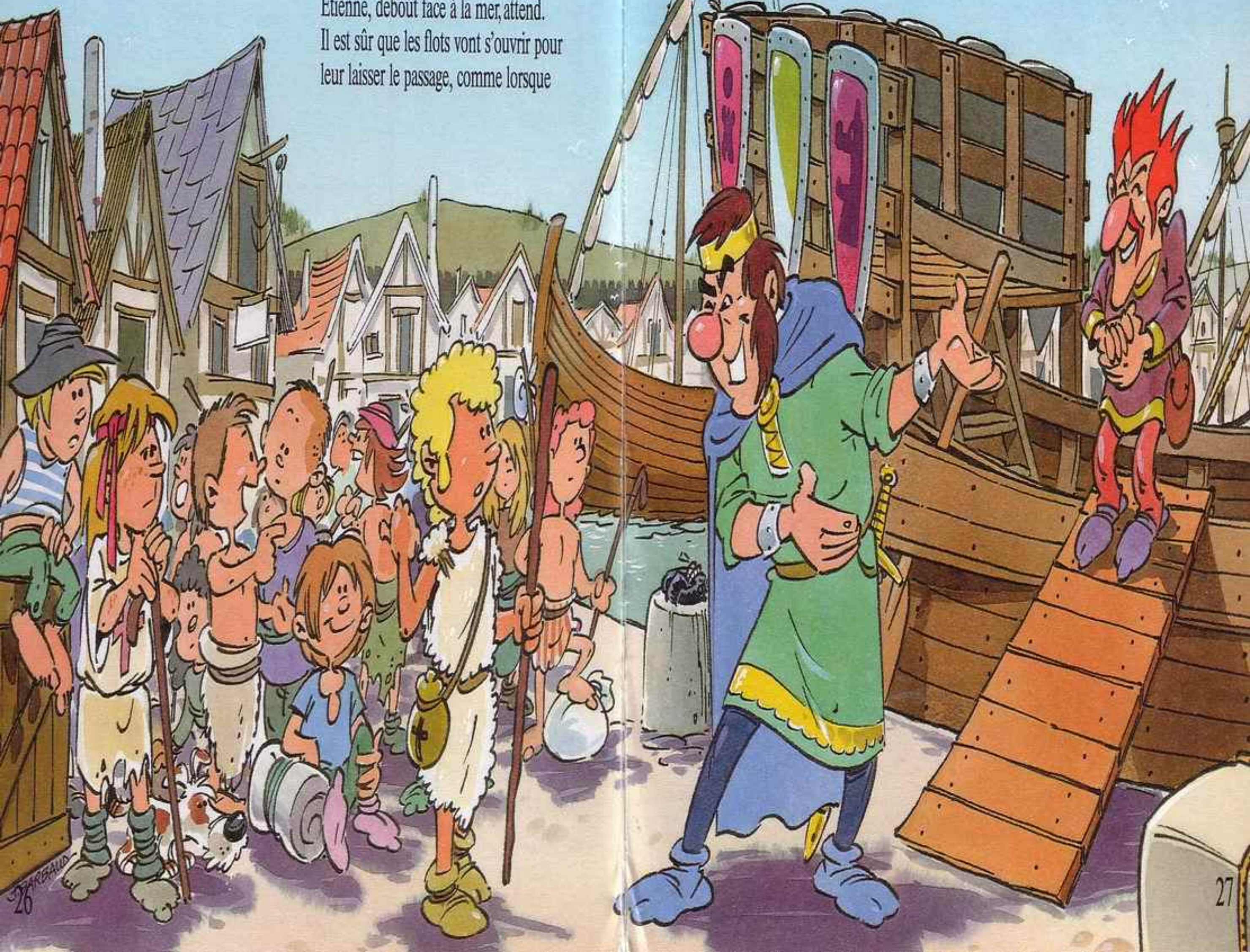
Les autres vaisseaux continuent leur route. « Terre à l'horizon » crie la vigie*.

Les enfants perdus

Les enfants n'en croient pas leurs yeux, enfin la Terre sainte ! La joie, hélas ! est de courte durée, ce n'est pas la Terre sainte, mais l'Afrique.

Hugues le Fer et Guillaume le Porc sont d'horribles trafiquants d'esclaves qui ont embarqué les enfants pour les vendre.

On dit que les deux marchands auraient été pendus, bien des années plus tard, pour un autre crime. Il faut dire qu'ils l'ont bien mérité !



SAINT LOUIS



◀ Saint Louis, roi de France, rendant la justice.

Petit-fils de Philippe Auguste, Louis IX, plus connu sous le nom de Saint Louis, est un roi qui ne souhaite que la *paix* et la *justice*.

Il ne participera qu'aux deux dernières Croisades.

Une bonne justice... pour l'époque

En homme droit, Saint Louis rend la justice *assis sous un chêne* du bois de Vincennes.

«Le premier devoir d'un prince, dit-il, est de faire à chacun bonne justice.»

Et Saint Louis la rend... à sa façon...

Barons, brigands et autres criminels sont ainsi *condamnés* à de lourdes peines. Il est également sans pitié pour les hérétiques* et favorise l'inquisition* en France.

La guerre de Saint Louis

En 1241, Jérusalem est de nouveau aux mains des musulmans.

Saint Louis rassemble une armée et fait voile jusqu'en Egypte.

Après quelques succès, dont la reprise de Damiette, ils sont surpris par une *crue* du Nil.

Le règne de l'argent

Les Croisades eurent d'importantes *conséquences économiques*. L'activité commerciale des ports de Syrie qui était aux mains des musulmans, passa presque entièrement aux mains des marchands vénitiens, génois et marseillais.

L'Angleterre frappa des pièces d'argent, le *sterling*, la France des *écus*, Venise le *ducat* et Florence le *florin*. Ce fut une véritable révolution économique, jamais l'argent n'avait autant circulé.



▲ A Césarée en Israël, les murailles et l'entrée de la citadelle des croisés.

Comble de malchance, une terrible épidémie de peste fait rage. Affaiblie, l'armée de Saint Louis est faite prisonnière. Elle ne retrouvera sa liberté qu'après avoir payé une énorme *rançon* et rendu la ville de Damiette.

La dernière croisade

Epuisé et malade, Saint Louis engage une deuxième croisade en 1270, afin de convertir l'émir de Tunis au christianisme. Peine perdue, cette croisade est un désastre.

Aussitôt débarquée, l'armée est décimée par la peste. Saint Louis ne sera pas épargné, *il meurt aux portes de Tunis*. La dernière croisade a échoué.

Résultat des croisades

Grâce aux premières croisades, des Etats chrétiens d'Orient furent créés.

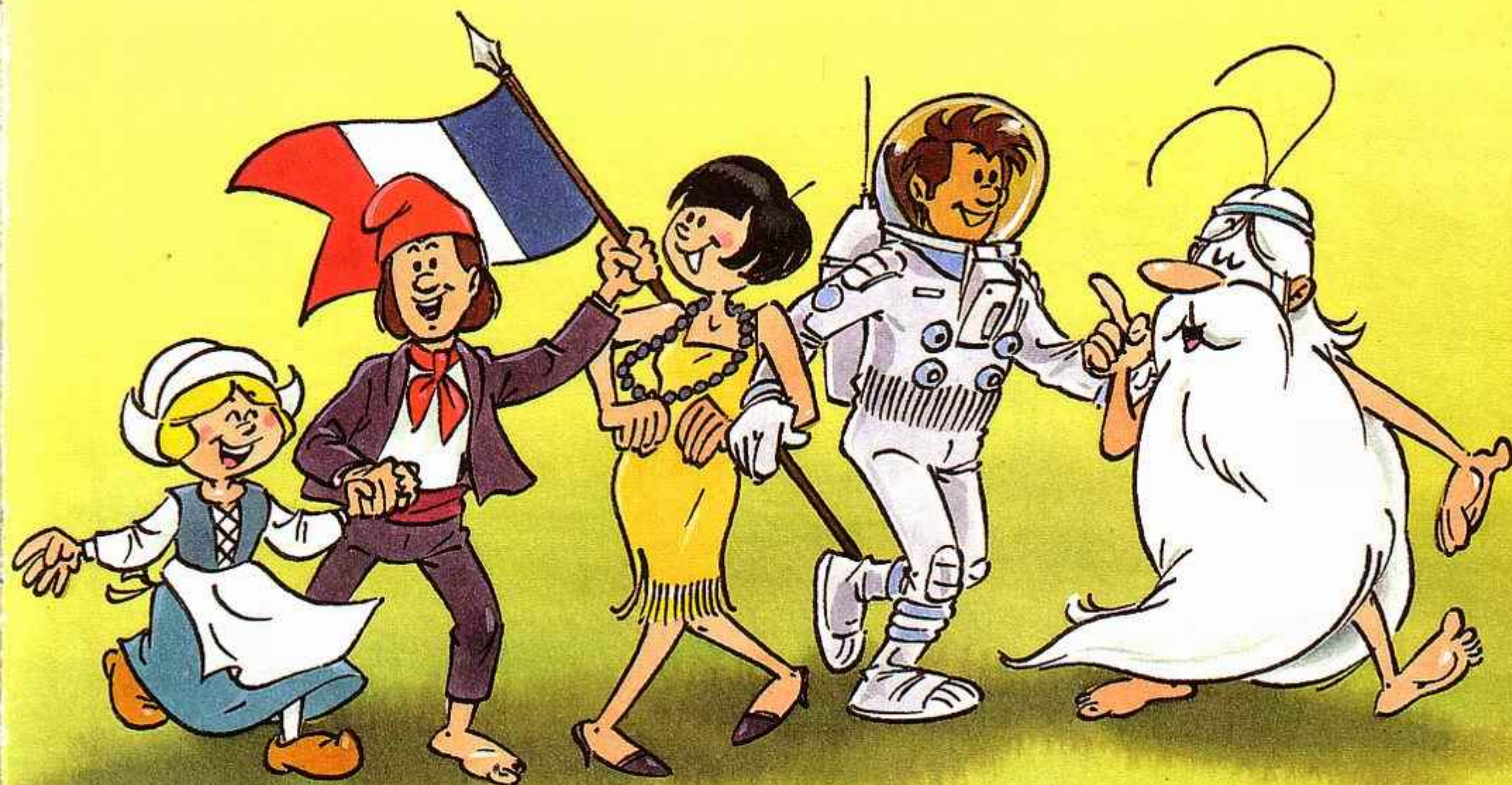
Encouragées par le pape, mais aussi par des guerriers avides des richesses de l'Orient, ces guerres saintes se sont soldées finalement par un échec.



Glossaire

Bannière	étendard, drapeau.
Brouhaha	bruit confus qui s'élève dans la foule.
Campagne	état de guerre, combat.
Catapulte	machine de guerre qui lance de lourds projectiles.
Civilité	bonnes manières, politesse.
Cupidité	désir immodéré de l'argent et des richesses.
Défrichage	action de débroussailler.
Destrier	cheval de bataille au Moyen Age.
Enrôler (s')	s'engager dans les troupes de l'armée.
Escarmouche	accrochage entre quelques soldats de deux armées.
Hérétique	personne qui abandonne la foi catholique selon l'Eglise.
Humilité	modestie.
Inquisition	tribunal catholique qui pourchassait les sorciers et les hérétiques au XII ^e siècle.
Laïc	personne qui ne fait pas partie du clergé.
Mamelouk	Arabe d'Egypte.
Rallier	rejoindre.
Relique	fragment du corps d'un saint ou objet lui ayant appartenu.
(le) Salut	joie éternelle.
Sarrasin	Arabe, Maure, Musulman.
Sépulcre	tombeau du Christ.
Stimuler	encourager.
Stratégie	art de diriger une action militaire.
Sultan	titre de souverains musulmans donné par le calife à ceux à qui il déléguait le pouvoir.
Vigie	à bord d'un navire, homme qui, dans la hune, était chargé de surveiller l'horizon.
Vizir	ministre d'un prince musulman.





Te souviens-tu ?

Grâce à l'initiative d'un pape, Urbain II, et à l'héroïsme de toute une nation, les Croisades commencèrent à la fin du XI^e siècle.

- Quelles sont les raisons qui poussent les gens à faire des pèlerinages ? (p. 6-7).
- Qui est Pierre l'Ermite ? (p. 8-9).
- Pourquoi toutes ces armées chrétiennes partent-elles en Croisade ? (p. 10-11).
- Quels sont les deux ordres religieux fondés à Jérusalem lors des Croisades ? (p. 12-13).
- Peux-tu citer les trois souverains qui participèrent à la troisième croisade ? (p. 14-15).
- Comment s'occupent les croisés et les Turcs pendant la trêve ? (p. 16-17).
- Quelle ville Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion ont-ils repris lors de la troisième croisade ? (p. 18-19).
- Vers quelle ville, Richard Cœur de Lion dirige-t-il son armée ? (p. 20-21).
- En pleine bataille, quel présent offre Saladin à Richard Cœur de Lion ? (p. 22-23).
- Comment se sont comportés les croisés à Constantinople ? (p. 24-25).
- Peux-tu raconter comment s'est déroulée la Croisade des enfants ? (p. 26-27).
- Où Saint Louis rendait-il la justice ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

BRIDGEMAN-GIRAUDON - p. 17.
 DAGLI ORTI - p. 7, 9, 12, 25, 29.
 EXPLORER-Archives - p. 28.
 EXPLORER-D. Dorval - p. 12.
 EXPLORER-R. Lanaud - p. 13.

EXPLORER-M. Evans picture library - p. 15.
 GIRAUDON - p. 11.
 Hubert JOSSE - p. 11.
 LAUROS-GIRAUDON - p. 7.
 SIPA ICONO - E.R.L. - p. 17.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Au XI^e siècle, alors que, partout en Europe, s'élèvent les cathédrales, nombreux sont ceux qui répondent à l'appel du pape et partent pour la croisade.

Pendant près de deux siècles, des hommes, riches ou pauvres, jeunes ou vieux, vont quitter leur sol natal pour aller reconquérir les lieux saints occupés par les Musulmans.

Ces expéditions ne furent guère couronnées de succès.

Elles eurent néanmoins, en accélérant les échanges commerciaux et culturels, un rôle important dans l'évolution du monde européen.

Lis ce livre, il te fera participer, avec tes héros favoris, à une véritable aventure.

